À L'ESPACE
VENDREDI 29 JANVIER À 20H

GOOD BYE
SCHLÖNDORFF

Wael Koudaih / Yann Pittard

GOOD BYE SCHLÖNDORFF

Conception

Wael Koudaih

Composition, interprétation

Wael Koudaih, Yann Pittard

Son

Ludovic Joyeux

Lumières

Alexandre Vincent

Diffusion

Sébastien Lepotvin

Coproduction

ARCADI, MuCEM (musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), AMI (Aide aux Musiques Innovatrices), AFAC (Arab Fund for Arts and Culture), Culture Ressource (Mawred al Thaqafy), La Ferme de Bel Ébat - théâtre de Guyancourt, la Ville de Guyancourt et YATF (Young Arab Theatre Fund)

Durée: 50 min

LA PERFORMANCE

Good bye Schlöndorff est une performance audiovisuelle où se mêlent d'authentiques lettres intimes enregistrées sur des cassettes à des extraits du film *Le Faussaire* et de son « Making of ». Un voyage dans l'univers des années 80 au Liban est proposé au spectateur. C'est ainsi que le réel représenté par les lettres intimes se fond avec la fiction du réalisateur allemand Volker Schlöndorff. Chaque élocution, chaque image sont soigneusement déracinées de leur contexte initial et transplantées dans l'imaginaire des musiciens. On assiste à une opération chirurgicale sonore et visuelle où Wael Koudaih déconstruit et reconstruit chaque instant de cette terrible époque.

LA CASSETTE

Ce jour-là j'avais emprunté la voiture de ma mère, et je m'étais retrouvé coincé dans un interminable embouteillage au cœur de Beyrouth. Je sors une vieille cassette au hasard de la boîte à gants que j'introduis dans le lecteur. Lorsque soudain j'entends la voix de ma grand-mère décédée il y a 15 ans.

L'âge d'or de la cassette coïncide curieusement avec la guerre civile libanaise (1975-1990). À cette époque les moyens de communications sont réduits. Elle prend alors une nouvelle dimension et devient un média de correspondance, les familles enregistrant leur vécu pour communiquer avec leurs proches exilés.

NOTE D'INTENTION

Ma fascination pour le film *Le Faussaire* de Volker Schlöndorff a débuté bien avant d'avoir vu le film. En effet, ce qui m'a d'abord interpellé, c'est l'histoire incroyable du tournage. Pour réaliser son film dans le Beyrouth déchiré des années 80, le réalisateur réussit le pari fou de suspendre la guerre le temps d'un tournage. La production allemande obtient alors un cessez-le-feu de la part de tous les belligérants. Les factions en présence: Palestiniens, Syriens, Phalanges et autres, se prêtent au jeu d'autant que les figurants jouent leur propre rôle. Un quartier du centre-ville de Beyrouth est sécurisé. La guerre est suspendue le temps d'un tournage. Cette partie de la ville devient le seul lieu à Beyrouth où miliciens de tout bord se croisent pour faire semblant de faire la guerre. *Le Faussaire* porte bien son nom. En filmant une fiction, le réalisateur allemand tourne également les seules images en 35mm du Beyrouth des années 80.

De l'autre côté de la ville, une jeune femme s'adresse à son père en exil. Dans un long monologue, cette jeune mariée lui raconte la guerre, la vraie. Le quartier de sa mère bombardé la veille, la peur, la fuite... Ici pas de caméra, pas de projecteur, juste une voix plaintive, gravée à jamais sur une bande magnétique. Trente ans plus tard, je retrouve cet enregistrement, parmi d'autres cassettes datant de la même époque. Devenue un média de correspondance en temps de guerre, la cassette permettait aux familles de communiquer via des lettres sonores avec leurs proches exilés. Ces voix m'interpellent. Ces morceaux de présent suspendus dans le temps nous confessent leurs récits les plus intimes.

Wael Koudaih

PARCOURS

WAEEL KOUDAIH

Conception, machines

Né à Nabatieh (Liban) en 1979, Wael Koudaih détient un master professionnel en Arts appliqués de l'ALBA (Académie libanaise des Beaux Arts), un post diplôme de L'ENSAD (École nationale supérieure des Art Déco de Paris) et un Master 2 de recherche en Art contemporain et nouveaux media de l'Université de Paris VIII. En 2002, sous le pseudonyme de « Rayess Bek », Wael Koudaih est devenu l'un des représentants majeurs du mouvement Hip Hop et Musique urbaine du monde arabe. Auteur, compositeur, interprète, Wael Koudaih participe à des résidences d'écriture et de composition en Europe, aux États-Unis et au Moyen-Orient s'enrichissant de belles rencontres avec des artistes tels que Rodolphe Burger, RZA (Wu Tang Clan) ou encore Miles Copeland. En 2012, Wael met en scène *Good Bye Schlöndorff - Correspondances sonores d'une guerre falsifiée* co-produit entre autres par ARCADl (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France) et le MuCEM (musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée). Cette performance audiovisuelle a été diffusée dans de nombreux lieux en Europe comme le centre Pompidou, le festival Banlieues Bleues ou encore le HKW (Haus der Kulturen der Welt - Berlin). Jouant la carte des rencontres entre musiciens

français et artistes venus d'autres horizons, le festival Marsatac fait appel à Rodolphe Burger, Frédéric Nevechehrlan, Ziad Saad, Rayess Bek, Fadi Tabbal, Julien Perraudeau, Youmna Saba et Abed Kobeissy pour créer le collectif Mix Up Beyrouth. À l'issue d'une collaboration fructueuse avec la chorégraphe Nancy Naous, entre 2014 et 2015, ils créent ensemble *Le troisième Cercle*, un spectacle questionnant la place de la danse contemporaine et des musiques actuelles dans l'Islam, qui tient de l'installation et de la performance. Une coproduction MuCEM (France), Heinrich Boell Foundation (Allemagne) et Al Mawred al Thaqafy (le Caire/ Egypte). Depuis 2014 Wael Koudaih collabore également avec la vidéaste libanaise Randa Mirza afin de revisiter les chansons populaires et le cinéma du monde arabe sous forme de concert visuel. *Love and Revenge*, co-produit par Banlieues Bleues et Paris Quartier d'été propose la problématique suivante: À quoi ressemblerait la variété arabe si des trentenaires vivant entre l'Orient et l'Occident avaient décidé d'insuffler de nouvelles influences à cette culture ?

YANN PITTARD

Oud

Yann Pittard commence l'apprentissage de la guitare en 1992 en Bretagne. Il découvre l'improvisation au festival d'Uzeste Musical et se produit très jeune aux côtés de Marc Perrone et André Minvielle. Dès 1998, il tourne et enregistre en studio avec ses premiers groupes.

Il s'installe à Paris en 2000, suit une formation musicale au CIM, puis part en Inde pour découvrir la tradition Baul auprès du virtuose bengali Nimai Chand Baul (chant et dotara). Il poursuit sa formation musicale dans plusieurs Conservatoires de Paris, tout en accompagnant le chanteur Paban Das Baul aux côtés de Cheick Tidiane-Seick ou JP Rykiel en Europe et au Mexique. En 2004, il passe plusieurs mois en Egypte afin d'étudier le oud (luth arabe) et la musique égyptienne avec Hazem Shaheen et Abdu Dagher. Inspiré par des musiques sans frontières, il développe alors un langage personnel entre les cordes de sa guitare et celles de son oud, en collaborant avec des artistes entre tradition et avant-garde comme Rayess Bek, Naïssam Jalal (Noun Ya), Maki Nakano (Ky), Mustafa Saïd et Yuji Tsunemi (International oud trio), ou Yoshida Tatsuya (PYN), de Tokyo à New York, via Dushambe, Istanbul, Damas et Casablanca. En parallèle, il compose des musiques originales de films.

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon est un établissement public de coopération culturelle subventionné par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles de Franche-Comté, la Région Franche-Comté et le département du Doubs. Il bénéficie du soutien du CNC, de l'ONDA et de la Sacem.

Licences d'entrepreneur de spectacles:
1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738

© Les 2 Scènes | saison 15-16